



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 20 (1922), p. 201-222

Georges Colin

Notes de dialectologie arabe (§ II).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724710922	<i>Athribis X</i>	Sandra Lippert
9782724710939	<i>Bagawat</i>	Gérard Roquet, Victor Ghica
9782724710960	<i>Le décret de Saïs</i>	Anne-Sophie von Bomhard
9782724710915	<i>Tebtynis VII</i>	Nikos Litinas
9782724711257	<i>Médecine et environnement dans l'Alexandrie médiévale</i>	Jean-Charles Ducène
9782724711295	<i>Guide de l'Égypte prédynastique</i>	Béatrix Midant-Reynes, Yann Tristant
9782724711363	<i>Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)</i>	
9782724710885	<i>Musiciens, fêtes et piété populaire</i>	Christophe Vendries

NOTES

DE DIALECTOLOGIE ARABE

PAR

M. GEORGES S. COLIN.

II. — TECHNOLOGIE DE LA BATELLERIE DU NIL (FIN).

ADDITIONS ET CORRECTIONS.

Page 45, *in fine*. — En disant que les Arabes n'ont jamais été de grands marins, nous avons exclusivement en vue les Arabes du Nord, ceux de la conquête; il semble bien, en effet, que, dès une époque très reculée, les Yamanites, les Hadramites et les Omanites aient pratiqué activement la navigation côtière.

Page 46, *in princ.* — La fréquence de l'emploi de la forme فاعول en arabe d'Égypte a déjà été notée par VOLLERS [*Z. D. M. G.*, t. 50 (1896), p. 627]. Bien que SPITTA [*Grammatik*, 97 (e) et 99 (b)] distingue entre faṣūl فَعُول et fāṣūl (sic) فَاعُول, nous n'avons personnellement constaté l'existence que d'un seul type faṣūl auquel aboutissent indistinctement les فَعُول et فَاعُول théoriques, après réduction de la longue non accentuée; cette confusion toutefois n'existe qu'au singulier et c'est bien un pluriel fawaṣīl فَوَاعِيل qui apparaît, conformément à l'étymologie, lorsqu'il s'agit d'un théorique فاعول. (Pour une réduction analogue de longue non accentuée, comparer les pluriels fawaṣīl, mafaṣīl, faṣaṣīl, provenant des théoriques فَوَاعِيل, مَفَاعِيل, فَعَاعِيل; également, mais avec changement du timbre de la voyelle, zatūn, lamūn, qatūn < زَيْتُون, لَيْمُون, قَيْطُون, zehariyāt, kurakāt, pluriels respectifs de zehēri et de kurēk).

Quoi qu'il en soit, la forme فاعول (c'est-à-dire, pour le dialecte égyptien, la forme faṣūl à pluriel fawaṣīl) est des plus courantes et semble être restée vivante jusqu'à une époque très rapprochée. En dehors des mots déjà connus

de la langue ancienne et plus ou moins tirés de l'araméen, on la rencontre, appliquée à des racines nettement arabes, formant de préférence des substantifs à valeur approximative de noms d'instruments. Il serait intéressant de déterminer si les **فاعول** égyptiens ont été formés analogiquement, selon le paradigme araméen, ou si plutôt leur formation n'a pas été inspirée par le processus sémantique bien attesté par ailleurs :

1° adjectif intensif > 2° nom d'agent habituel, nom d'ouvrier > 3° nom d'instrument.

Ce qui s'est produit pour les types **فَعَّال** et **مَفْعَال**, notamment, aurait également eu lieu ainsi pour le type **فَاعُول-فُعُول**.

A noter enfin que la vivacité de cette forme en fait un des moules préférés où sont coulés les mots d'emprunt (cf. باغوط , باغوص , شاعول , لاغوط , بالوص , شاكوش , داقوس , وادور , شاكوش); d'autre part, des singuliers qui, à l'origine, sont nettement des فَعُول ont été traités comme des فاعول, peut-être à seule fin d'en tirer des pluriels plus commodes que les pluriels classiques : خارون جَ خواريف « agneau, mouton »; عامود جَ عواميد « colonne ».

Page 49, notes 1 et 3. — Les prononciations $g < \text{ɟ}$ et $' < \text{ɟ}$ semblent particulières aux populations citadines (le Caire, villes du Delta et du Bas-Saïd) ainsi qu'aux ruraux du centre du Delta; leur emploi par l'élite intellectuelle du pays explique leur extension actuelle au fur et à mesure que l'instruction se répand dans les campagnes. — Les populations rurales de Haute-Égypte et celles qui, dans le Delta, sont proches du désert prononcent $\text{g} (dy, d) < \text{ɟ}$ et $g < \text{ɟ}$; enfin, sur quelques points du littoral méditerranéen (Damiette, Rosette), la prononciation vélaire (q) du $qāf$ s'est maintenue sporadiquement.

Page 51, ligne 19. — *seqāla* « échafaudage » est d'origine méditerranéenne (latin *scala*) ainsi que le turc *iskele* اسکله et le marocain *ṣqāla* صقالة (BRUNOT); le second sens de *ṣqāla* « bâbord » est tiré du turc *iskele*, de même pour *sanğaq* صڭاق « drapeau et tribord ».

Page 51, note 2. — Cf. MARCEL, *Vocab. franç.-arabe* (1837) «Arsenal nautique = **مَكْرَه** *mendjerah* ».

Page 52, *in medio*. — A citer encore les poutrelles de sapin *ṣerq*, pl. *ṣorūq* عروق, dont une variété est dite *ṣerqe nemr* عرق نمّر. La planche *qaterḡa* peut être d'épaisseur double *lōḥ meḡwez* لوح مجوز, mince *lōḥ meḡayyer* لوح محيّر, ou très mince *lōḥ selmāni* لوح سلّماني.

Page 52, note 3. — Le mot دسر est employé dans le Coran (LIV, 13), où il est dit, à propos de Noé : *وجلناه على ذات ألواح ودسر*; ce terme, qui a embarrasé nombre de commentateurs, aurait été particulier au parler des Ḥudail. On connaît de plus au Caire *dōser*, pl. *dawāser* dans le sens de « long clou sans tête qui entre dans la construction des battants de porte ».

Page 53, ligne 8. — MOHAMMED DIYĀB BEY, dans son *Muḡḡam ul-'alfāz il-ḥadīthah* (le Caire, 1919, p. 9), dérive أَجْنَة d'un mot persan اگنه que nous n'avons pas su retrouver dans les dictionnaires à notre disposition.

Page 54, ligne 1. — Au lieu de « Crète », lire « Chypre ».

Page 54, ligne 5. — Rapprocher *etrābel* du marocain *droblāt* ضربلات « deux fausses quilles parallèles à la véritable quille de part et d'autre » (BRUNOT).

Page 54, ligne 8. — *šābūra* se rencontre chez Maqrīzi sans malheureusement que le sens en soit précisé. Cf. *Ḥiṭat*, éd. Būlāq, I, p. 470, l. 16, à propos du Dār uš-šābūra : وذكر ان هذه الدار لم تسم بهذا الاسم الا لان جزء منها بيع في أيام الشدة في زمان المستنصر بشابورة.

Page 54, ligne 11. — A Rabat (BRUNOT), *btāna* بطانة désigne la « contre-étrave ».

Page 55, ligne 6. — A Rabat (BRUNOT) la même racine *ymq* a donné *t'ymīqa* تقيقة avec le sens très proche de « allonge extrême de poupe et de proue s'appuyant directement, sans varangue, sur les genoux de l'étrave et de l'é-tambot ».

Page 55, ligne 26. — M. Brunot donne, pour Mostaganem, بردو « bastin-gage, bord de l'embarcation », de l'espagnol *bordo*.

Page 56, ligne 1. — Au lieu de *serbāḥa*, quelques-uns disent aussi *esterbāḥa* استرباحه.

Page 56, ligne 11. — Au lieu de *ḥašir*, le dialecte de Rabat emploie la forme féminine *ḥašira* « bordé dans les œuvres vives ».

Page 56, ligne 13. — Le joint qui existe entre le *nīreš*, d'une part, et l'étrave et la quille, d'autre part, est dit *armūs en-nīreš*; quant au joint qui se trouve entre l'extrémité inférieure de l'étrave et l'extrémité correspondante de la quille, on l'appelle *ḡobyā* جبية.

Page 58, note 3. — Le *tabla* égyptien a, sans doute, la même origine romane que le marocain *tabla* طابله « un des panneaux de bois qui constituent

le plancher d'une embarcation », *ap.* BRUNOT qui rattache ce mot à l'espagnol *tabla* « planche, ais ».

Page 59, ligne 2. — *ktef* كنف est également marocain (BRUNOT) avec le sens d'« épaulement du navire, partie courbe de la proue ».

Page 59, ligne 4. — *lebba* et *loyd* sont à ajouter à la liste (cf. *supra*, p. 46, *in init.*) des termes empruntés à la nomenclature anatomique humaine; *lebba* désigne « le haut de la poitrine, immédiatement au-dessous du cou »; quant à *loyd*, c'est « la partie du cou comprise entre le menton et la pomme d'Adam ».

Page 59, *in fine*. — L'épontille est rarement (et sans doute ironiquement) nommée *qāḍī* قاضي. Quant à *mentāli*, c'est un emprunt à l'italien *pontile*, *pontello*, *pontale* « épontille »; la forme espagnole *puntal* a donné le marocain *puntāl* بנטال « accore » (BRUNOT).

Page 59, note 1, ligne 3. — Lire « Poupe = ظهر الطارمة ».

Page 60, ligne 4. — Très proche de *rakīn* est le marocain *rkīm* ركم « tille, partie pontée à la poupe et à la proue de la mahonne » (BRUNOT).

Page 60, ligne 13. — La cabine d'arrière porte encore le nom de *qora-nīya* قرنيّة.

Page 60, note 3. — *ḡayūs* est le grec ζυγόν, ζυγός « tout ce qui sert à joindre ensemble deux objets; entretoise; banc de rameurs transversal, bau »; la prononciation médiévale et moderne du Z grec, à tendance chuintante, plus proche de notre *j* que de notre *z*, explique qu'il ait été rendu par un ج arabe, à condition cependant que l'emprunt ait été fait par un dialecte traitant le ج comme une spirante (*j*) et non comme une occlusive (*g*) ou une affriquée (*ḡ*).

Page 61, ligne 1. — BERGGREN, *Guide...*, donne, s. v. Fougou, la forme plurielle فجاير. MARCEL, *Vocab. franç.-arabe* (1837), connaît فگیره *feguyrah* comme synonyme de منغل *manghal* dans le sens de Brasier (propr. Braserio) et rapproche ce terme de l'espagnol *hogueru* (et français *foyer*).

Page 61, ligne 6. — A Rabat, *mrāya* مراية signifie « poupe carrée des petites embarcations » (BRUNOT).

Page 61, note 1. — Le turc *qeč* a été également emprunté par le parler de Rabat : *qač* « poupe en pointe des mahonnes » (BRUNOT).

Page 61, note 2. — *pīrone* est ancien en italien vénitien dans le sens de « cheville métallique »; le turc a *perno* پرنو « boulon, crochet de poulie ».

Page 62, ligne 1. — Rapprocher *zargīna* de l'italien *sordina* « sorte de cordage ».

Page 62, ligne 9. — A rapprocher des commandements du patron de la barque au pilote : *eṭlaṣ barra!* اطلع بَرّا « gouverne de façon à éloigner la barque du rivage! » et *ḥoṣṣa guwwa!* حشّ جَوّا « gouverne de façon à rapprocher la barque du rivage! ». A noter encore comme verbes techniques : *lāweṣ*, *ṣafaḥ uṣal-laḥ* « louvoyer »; *ballet* « être retardé dans sa marche par le vent debout »; *ṣaḥaṭ-yeṣḥaṭ* « s'échouer ».

Page 62, ligne 15. — *γēz* semble apparenté au turc *gez*, *giz* كيز، كز « vergue du mât de beaupré qui porte le pavillon; bâton incliné, planté à la poupe, auquel on attache le drapeau » ainsi qu'au marocain *giz* « corne de brigantine » (BRUNOT); cf. français technique *gui*.

Page 62, ligne 17. — La désignation de *ṣeqlūwa* s'applique également à tout mât (et à sa voile) planté à l'extrême avant de la barque.

Page 63, ligne 12. — *ḡamūr* جامور était déjà connu avec la valeur de « chapiteau surmontant une colonne » (cf. Dozy, *Suppl.*); d'autre part, nous l'avons entendu dans les environs de Taza (Nord-Marocain) désignant la « boule ornementale qui surmonte le pilier central d'une tente d'apparat ». Ces deux acceptions de *chapiteau* et de *calcet* permettent sémantiquement d'identifier ce mot avec l'arabe ancien جامورٌ, doublet de جَمَارٌ, « bourgeon terminal du palmier, chou-palmiste », d'autant plus qu'un des noms du mât, dans la langue ancienne, est دوقل، دقل، qui s'applique proprement à une variété de palmier (cf. IBN ĠUBAIR, éd. de Goeje, p. ۷۳, l. 11 الدَّقْل وهو الصاري).

Page 63, *in fine*. — On nomme également *ṣayyār ḥanṣer* l'étai simple (*mehadda*) du mât d'avant.

Page 64, ligne 1. — *entiya* a pour synonyme *maṣṣāli* مَصَالِي, de l'italien *moscelli*, vénitien *musseli* « cordages qui servent à diriger les sacs pendant qu'on les descend dans la cale ».

Page 64, note 1. — Ajouter : français technique *bigote*, *vigot*, italien *bigota*, espagnol *vigota*.

Page 66, ligne 28. — *māṭa* dérive du vénitien *mata*, *matta* « cordage garni d'un palan qui sert à apiquer l'antenne »; le vieux français technique connaît dans ce sens *mouton*.

Page 66, note 3. — Sur les gros vapeurs, les bossoirs qui servent à

descendre et à hisser les canots sont dits aussi *batafōra*; par extension, on désigne de la même façon les grues de déchargement, de type européen. L'étymologie italienne de *batafōra* est fournie par M. BRUNOT : *botta fore* «bout-dehors»; à Mostaganem, on emploie la forme égyptienne, emphase mise à part, *باتافورة*; MARCEL, *Vocab. franç.-ar.* (s. v. Gui), donne *پوتافرا* *poutâford*, plus proche de la vocalisation italienne.

Page 68, ligne 3. — Au Soudan, *qumāš* désigne la voile elle-même (cf. AMERY, *Vocab.*, s. v. Sail).

Page 68, ligne 13. — Il est peut-être hardi de rapprocher *bardawil* de l'italien *manteletto* qui a exactement le même sens technique.

Page 68, *in fine*. — Faute d'une meilleure étymologie, *šayūl* «écoute» pourrait être rapproché de l'italien *sagola* «sorte de cordage servant à divers usages», qui semble avoir donné également l'égyptien *šayūl* *شاعول*, le syrien et le turc *شاورل* «fil à plomb, cordeau de maçon».

Page 69, ligne 2. — *qandalisa* est méditerranéen; cf. bas-latin *candelæ*, français provençal *candelles*, espagnol *candaliza* «cordages à poulies servant de haubans».

Page 69, *in fine*. — La voile du type *yalkan* est appelée aussi *šaqḷūla* *شقلولة*.

Page 69, *in fine*. — «Larguer» se dit encore *ḥall-ihell* *حلّ يحلّ*.

Page 70, ligne 7. — *sabarsīni* est l'italien *sparcina* «sorte de cordage»; cf. français technique *sparcine*.

Page 70, notes. — Transposer les notes 1 et 2.

Page 70, note 6. — Ajouter : italien *pastecho*.

Page 71, ligne 4. — Également *eškerma* *اشكرمة* «toilet».

Page 71, ligne 18. — D'ordinaire, le *qalmūša* est un fragment de gaffe brisée.

Page 71, note 2. — A Rabat, le toilet est dit *škārmo* (BRUNOT).

Page 71, note 4. — Tous ces mots sont méditerranéens; cf. bas-latin *bolis*; italien *scandaglio*, *scandiglio*; vieux français technique *bolide*, *scandale*, *escandail*; espagnol *bolina*, *escandallo*; à Rabat *skendel* (BRUNOT).

Page 71, note 6. — Le mot *هَوَجَل* est connu dans la région de Ṣohāg (Haute-Égypte) sous la forme *hōḡran*; il y désigne également une «sorte de râteau ou de grappin qui sert à attirer hors de l'aire le *tebn* broyé par le *nōragʿ*»; quand le *hōḡran* n'a qu'une seule dent, il a le même aspect que le

mambal (cf. p. 72, l. 3). Cependant il nous semble difficile d'établir actuellement le sens primitif de هَوَجَل (de même pour أَنْجَر) : « grappin » ou « objet lourd servant de corps mort » ?; en effet, AṠ-ṠAGĀLIBI (*Fiqh ul-luyah*, chap. Des Pierres) dit : الهوجل الحجر الذي ينقل به الزورق والمركب وهو الأنجر; mais l'auteur du *Qāmūs* et son commentateur dans le *Tāğ ul-ṣarūs* définissent ainsi الأنجر :

الأنجر مرساة السفينة فارسيّ [وفي التهذيب هو اسم عراقيّ] وهو خشبات يخالف بينها وبين رؤسها وتشدّ أوساطها في موضع واحد ثم يفرغ بينها الرصاص المذاب فتصير كخثرة ورؤس الخشب ناتئة تشدّ بها للبال وترسل في الماء اذا رست السفينة فأقامت.

D'autre part, le proverbe cité dans le *Tāğ* : أَثْقَلُ مِنْ أُجْرَةٍ, porterait à croire que l'on avait alors en vue surtout la notion de « corps pesant ». Ajoutons enfin, pour éviter toute confusion, que le نُوَجَر « pièce de bois servant à labourer », donné par les lexicographes sous la même rubrique que أَنْجَر, n'est proprement qu'une forme métathétique de نُوَزَج.

Page 72, ligne 12. — *barāiṣ* est à comparer à l'italien *proese* « amarre de proue ».

Page 73, ligne 1. — Conformément à l'étymologie, *esteqbāl* est « l'amarre mouillée en amont de la barque ».

Page 73, *Varia*. — On appelle *remrūm* رمروم « toute pièce de bois que l'on transporte flottant sur l'eau, remorquée par une barque »; c'est peut-être là le sens de l'énigmatique πῑμπρομ = الرمروم de KIRCHER, *Lingua*, p. 134.

Page 73, ligne 11. — *farmīla* vient de l'italien, ainsi que son paronyme *farmala* فرملة « frein de roue ».

Page 73, note 4. — *qanṭarūz* est d'origine méditerranéenne; cf. grec ancien κοντός « perche de batelier »; latin *contus*; arabe andalou *kandara* (ap. P. DE ALCALA, s. v. Percha); à Rabat apparaît le verbe dénommatif *kenned* كند « manœuvrer la barque à la gaffe; éloigner la barque du bateau en appuyant la gaffe sur le flanc du bateau » (BRUNOT); le turc connaît *gönder* كوندر « perche pour pousser le bateau au large; hampe de drapeau » d'où dérivent le tangerois *gundāri* et l'algérois *kundāri* « mât de minaret » (ap. MARÇAIS, *Textes de Tanger*, p. 294, s. v. دَر).

Page 73, note 5. — Cf. le turc *varyos* واريوس « lourd marteau de fer ».

Page 74, ligne 2. — *wīṭā* semble apparenté à l'italien *betta*, espagnol *beta*, vieux français technique *vette* « drisse d'antenne de galère ».

Page 74, ligne 9. — *šamandūra* est proprement la « grosse bouée servant de balise »; la petite bouée de sauvetage est dite *šawwāma* عَوَامَة. Le marocain connaît *tsamadōra* تَمَدُورَة « corps mort composé d'une grosse pierre et d'une amarque, qui sert à l'amarrage des barques » (BRUNOT) [pour la correspondance d'affriquées *ts* < *č* dans le parler de Rabat, cf. *tsimīnya* < Esp. *chiminea*; *tsorts* < *čerč*].

Page 74, *in fine*. — A la pointe de l'antenne, au lieu d'un drapeau d'étoffe, flotte parfois une petite natte de roseau ou de jonc, *tarrāda* طَرَّادَة (propr. « oriflamme »), ornée de houppettes, *šurrāba*, pl. *šarārīb* شَرَارِيْب.

Page 75, ÉQUIPAGE. — A citer, appartenant à la nomenclature officielle du personnel de la marine, les termes de : *suwāri* سُوَارِي « commandant de vaisseau de guerre » (du turc *suarı* employé avec la même valeur), *yaklenği* يَكْلَنْجِي « maître d'équipage » (du turc *yelkençi* *yelkençi* « chargé de la voilure »), *du-mānği* دُومَانْجِي « pilote » (du turc, même sens) et *robε rayyes* رِبْع رَيْس « quartier-maître ».

Page 76, ligne 15. — On dit aussi *markeb tarhīla* مَرْكَب تَرْحِيلَة; lorsqu'une barque n'a qu'une voilure de peu d'envergure, elle est appelée *qašlāna* قَشْلَانَة (propr. « misérable, sans-le-sou »).

Page 76, ligne 17. — D'une façon plus générale, on entend par *ğarm* « toute embarcation dans laquelle on décharge, provisoirement ou définitivement, la cargaison d'une autre barque ».

Page 76, ligne 22. — *raffās* se dit de tous les vapeurs; le remorqueur est plus spécialement nommé *wabūr* (*bağūr*) *qatr* وَابُور قَطَر ou *wabūr ġarrār* وَابُور غَارْرَار. L'hélice est *rīša* رِيْشَة et la roue à aubes *tāra* طَارَة (< class. *طَارَة*).

Page 76, ligne 23. — C'est du turc *kürek* « pelle » que dérivent les égyptiens *kurēk*, *korēk* « pelle » et *karraka* « drague »; quant au كَرَاكَة maghrébin (cf. Dozy, *Suppl.*), il se rattache au sens secondaire de *kürek* : « rame » (pour un fait de sémantique analogue, voir Dozy, *Suppl.*, s. v. مَقْدَان); enfin, le marocain *karāḳji* « intendant de la corporation des barcassiers ou de celle des portefaix » (BRUNOT) est vraisemblablement à expliquer par un rapport d'annexion turc **kürekçi* başe « chef des rameurs » dont le second terme serait tombé d'autant plus facilement que *kürekçi* seul, « rameur », ne semblant

pas avoir été employé concurremment, il n'y avait pas de confusion possible.

Page 76, ligne 24. — Originaire de la région Tigre-Euphrate, le كلك y est un radeau d'outres gonflées sur lesquelles on a disposé un plancher (assyrien *kalakku*, araméen *k'lakkā*, arabe iraqois *kelek*). Le الطوف de KIRCHER (*Lingua...*, p. 133 : πικκείτια = الطوف), qui ne semble plus connu aujourd'hui en Égypte, désignait aussi, d'après le *Tāğ*, un radeau d'outres gonflées : الطوف هو ما يضم من القرب فيعبر عليها.

Page 76, note 7. — Cette restitution est encore rendue plus plausible par ce fait que les radeaux du type *rūmes-ramūs* sont également souvent constitués par des bottes de tiges de doura, ce à quoi correspond exactement الطنّ; on comparera aussi avec le témoignage fourni par la *Descr. de l'Égypte* (t. XVII, p. 59) : « Les Arabes et les cultivateurs des environs de Syène, d'Ésné et de Thèbes, en (*i. e.* des tiges de doura) font des paquets ou faisceaux sur lesquels ils appuient leur poitrine pour nager avec moins de fatigue quand ils traversent le Nil ». G. Maspero a justement rapproché *rūmes-ramūs* de l'égyptien ancien  *rms-t*, qui semble bien avoir désigné une sorte de radeau en bois (cf. *Annales du Service des Antiquités de l'Égypte*, t. X (1910), p. 138-141, et G. MASPERO, *Les contes populaires de l'Égypte ancienne*, 4^e éd., p. 135, n. 2).

Page 77, TYPES D'EMBARCATIONS. — Le turec قباق *qapaq* « vaisseau de ligne à deux ponts » ayant donné, aux deux extrémités de la Méditerranée, le syrien قَبَق « très grand vaisseau de guerre » (ap. Dozy, *Suppl.*, citant le *Muḥīṭ ul-muḥīṭ*) et le marocain *qabaq* « vaisseau cuirassé » (BRUNOT), nous proposons, pour l'égyptien, la correction suivante : AL-ĞABARTI (ṣağ'ib ul-'aṭār, éd. Būlāq, III, p. 15, l. 16) cite الغايق الكبير المسمى بنصف الدنيا; or, comme il s'agit en réalité du vaisseau français l'*Orient*, armé de 120 canons et portant un équipage de 1.130 hommes, l'appellation de قايق « canot » semble bien devoir être remplacée par celle de قايق*. Étymologiquement, tous ces mots se rattachent au turec قباق « couvercle » et n'ont rien à voir avec le turec قباق *qabaq* « course ».

Page 77, *in princ.* — Ajouter aux variétés d'embarcations : *ṭalqa* [S] طالق « barque destinée au transport du *tebn* et de la poterie, dont la surface portante est accrue par l'installation de madriers (*ğaşlīn*, pl. *ğaşatīn* جسطى, *šenāḥ* شناع) transversaux qui débordent largement à bâbord et à tribord ».

Page 77, ligne 10. — Le pluriel de *naqīra* est *naqāyer*. On connaît de plus,

à Rosette, un type de barque nommée *felwa* فلو dont la poupe se termine en s'effilant comme la proue.

Page 77, *in medio*. — Voici quelques termes particuliers à la nomenclature des dahabiyas : *brewwa* بروة « proue » ; *qesš*, *kesš*⁽¹⁾ قش , كش « poupe » ; *ṭalyamān* طليمان « étrave » (< italien *taglia mare*⁽²⁾) ; *madda* مددة « quille » ; *kuvērtā* كوبرتة « pont » (< italien *coverta*) ; *qurzēta*⁽³⁾ قرزيطة « cursive, passage le long du plat-bord » ; *balakōn*, *dwēdra*⁽⁴⁾ دويدرة , بلكون « mât d'arrière » ; *bambarūz* بمبروز « beaupré » (< l'italien *bompresso*) ; *sarāsi* سراسي « haubans » (MARCEL, *Vocab. franç.-arabe* (1837), donne, s. v. Haubans, سرسيه *sersyah*⁽⁵⁾, pl. سرسيات *sersyāt*) ; *maqṣad*, *muqṣad* [S] مقصد « logement » ; *ṭaqm*, *tāqem* طاقم , طقم « équipage » (< turc *taqem* طاقم) ; *qerda* قردة « variété d'ancre à deux bras » ; *balbūš* بلبوس « faubert » (on entend aussi *bulbāš* بلباس) ; *layūṭa* لاغوطه « écope ».

Page 78, ligne 16. — Les رؤس منجوقات semblent bien être ici les boules métalliques (surmontées ou non d'une pointe, d'une étoile ou d'un croissant) qui terminent fréquemment la hampe des drapeaux et bannières. Étymologiquement منجوق est persan (ou turc oriental?) avec les valeurs de : 1° petite lune surmontant la hampe des drapeaux ; 2° tout objet servant à décorer la partie supérieure d'une coupole ou d'une tente ; 3° parasol de parade ; 4° drapeau. Dans les passages où MAQRĪZĪ emploie منجوق seul (sans رؤس ni رؤس), il n'est pas aisé de discerner si le terme s'applique à des étendards à broderies métalliques ou à leurs boules décoratives seulement (cf. *Hiṭat*, éd. Būlāq, I, p. 415, 416, 453, 479).

Page 78, note 1. — La *ṣaqaba* a été utilisée jusqu'à ces dernières années, tant qu'a eu lieu la fête de l'ouverture du Khalig (cf. LANE, *Mod. Egyptians*, éd. 1871, II, p. 231).

⁽¹⁾ Cf. la prononc. cairote *karakōl* du turc قرة قول.

⁽²⁾ MARCEL, *Vocab. fr.-arabe* (1837), donne, s. v. Guibre, تاليامار *tālyāmār*.

⁽³⁾ Ce terme ne semble avoir aucun rapport avec le maghrébin *gorzīt* قرزيط « barre de perroquet » (ap. R. DE BUSSY, *Petit Dict.*, éd. 1867, p. 455) auquel paraît bien correspondre le turc قورچنته « barre (dans la mâturation) ».

⁽⁴⁾ *balakōn* est proprement le « mât du balcon ou galerie de poupe » ; quant à *dwēdra*, qu'on

m'a affirmé être le mât d'arrière, je ne puis le rattacher qu'à la série méditerranéenne suivante, dont les différents termes désignent exclusivement un mât d'avant : espagnol *cevadera*, *ṣabādera*, *sebadera*, passé en marocain (ap. BRUNOT : *ṣabaḍēra* = beaupré) et en algérois (ap. PAULMIER, *Dict.*, s. v. Mât de beaupré = *ṣabadīra*) ; français *civadière* ; italien *zevadera*, *civadera*, *civada* ; turc *ḡivadara* جوادرة.

⁽⁵⁾ De l'italien *sarchia*, bas-latin *sarcia*.

Page 80, ligne 1. — A côté de *furtūna* on entend également *fertēna* فرتينه. L'auteur du *Tāğ* dit : الفرتنة بالضم هيجان البحر من عصف الرياح وكانها مولدة ومنه فرتني الرجل اذا غضب وهاج. Emprunt roman (italien *fortuna*), le mot est connu dans la langue des ports maghrébins ainsi qu'en turc osmanli.

Page 80, ligne 16. — C'est à tort que بواجي a été rapproché (*ap.* BRUNOT, *op. cit.*) de بوجي « cabestan » et de بوجي « arrive, va sous le vent ». Le premier de ces mots, attesté seulement en maghrébin (Rabat, *ap.* BRUNOT; Tanger-Tétouan, *ap.* LERCHUNDI, *Voc.*, s. v. Cabrestante; Oran, *ap.* EIDENSCHENK et COHEN-SOLAL, *Mots usuels*, p. 234; Alger, *ap.* R. DE BUSSY, *Petit Dict.*, s. v. Cabestan), dérive de l'italien *poggia* « sorte de palan »; le turc a emprunté une forme composée *buğuryad*, *buğeryad* بوجرياد (cf. *supra*, p. 73, l. 9 : *eryāt*) « cabestan, cric ». Le deuxième représente le commandement italien *poggia!* « vire à droite! laisse arriver! va sous le vent! opposé à *orsa!* « vire à gauche! viens au vent! (mêmes emprunts en turc *poğ'a* پوجا « tribord », *orsa* اورسا « bâbord »); quant au verbe maghrébin بوج « louvoyer », c'est peut-être un dénominatif de l'expression *orsa poggia* « à gauche et à droite, en zigzag ». Au point de vue étymologique, l'italien *poggia* désigne 1° un palan; 2° un cordage à palan fixé à l'extrémité inférieure de l'antenne, par conséquent à tribord, du côté opposé à l'écoute ou bouline *orsa* fixée à l'angle libre de la voile; d'où, 3°, le commandement de manœuvre : à droite!

Page 80, note 1. — Au lieu de الرّياح, lire الرّياح.

Page 80, note 3. — ملتم a déjà été étudié par VOLLERS (*Z. D. M. G.*, t. 50, p. 635), qui le croyait, à tort, particulier à l'Égypte. D'après une communication amicale de M. J. DENY, le mot est en effet connu en turc osmanli (sans origine claire, d'ailleurs) avec les sens de « vent du nord-est qui souffle jusqu'au coucher du soleil, pendant une certaine époque dans le Bosphore » (dict. de MALLOUF et de B. DE MEYNARD); « vent d'amont ou de terre » (TINGHIR et SINAPIAN, *Dict. des termes techniques*); « lat. Malacia, ital. Bonaccia » (dict. de MENINSKY); « vent de terre soufflant régulièrement chaque jour d'une direction différente » (SĀMY BEY, *Qāmūs-u-türki*); ajoutons enfin que MARCEL (*Vocab. franç.-arabe*, 1837) donne ملتم *meltem*, s. v. Bonace (calme de la mer).

Page 80, ligne 22. — Toute langue de terre s'avancant à peu de profondeur sous l'eau, vers le large, s'appelle également *hadab*.

Page 81, ligne antépénultième. — On m'a encore défini le *meris* comme

étant le « chenal séparant une *ġazira* de la terre ferme »; il ne se remplit d'eau qu'à l'époque de la crue du Nil et demeure à sec le reste du temps; dans ce sens il a pour synonyme *ḥōr* خور [S]. Pris dans une acception plus vaste, *merīs* désignerait « l'ensemble des terrains situés sur le pourtour d'une *ġazira* (île permanente ou temporaire) et qui, selon la saison, tantôt émergent et tantôt sont submergés ». C'est dans cette valeur plus large de *merīs* qu'il faut vraisemblablement chercher l'origine des toponymes égyptiens المريس; MAQRIZI (éd. Būlāq, I, p. 470, l. 28) cite المريس dans la banlieue sud du Caire; l'*Atlas of Egypt* (Cairo 1914) indique un village d'El-Marīs sur le bord du Nil, dans le mudiriyyéh de Qenā.

Page 82, ligne 11. — *أرطمون* est l'italien *artimone* et désigne ici la « voile d'artimon » (cf. *عامتك في حلقك*); ce terme est actuellement inusité sur le Nil, mais son emploi ancien en Égypte est attesté par KIRCHER, *Lingua...*, p. 134 et 385 : *πῑ ἀρτεμων* = الارطمون; ap. BOURIANT, *Chansons... du Caire*, p. 18, l. 12, on lit *مراكب راخيات الاردمون*, où il semble bien qu'il soit également fait allusion à la voile; cependant IBN ĠUBAIR (éd. de Goeje, p. 312, l. 11, p. 322, l. 20) emploie *اردمون* avec la valeur de « mât portant la voile d'artimon ».

Page 85, note 5. — La forme *الأربعينيات* est également dans MAQRIZI (éd. Būlāq, I, p. 270), où il est spécifié que cette période débute le 1^{er} Kihak (premiers jours de décembre); d'autre part, on lit dans la *Description de l'Égypte* (éd. 1824, t. XVII, p. 327-328) : « Les vents du sud règnent ordinairement sur la mer Rouge depuis le commencement de décembre jusqu'au milieu de février et pendant les deux mois qui suivent l'équinoxe de printemps. Ces deux saisons, dont la première se nomme *herbānyeh*, et la seconde *el-naham*, sont celles de l'expédition des bâtiments de Geddah et d'Yambo' pour Suez »; bien que DOZY ait inséré le mot dans son *Supplément* sous la forme *حَرْبَانِيَّة*, c'est peut-être *أربعانيَّة* qu'il faut entendre.

On trouve dans les lexiques relatifs à l'arabe d'Égypte un certain nombre de termes se rapportant à la navigation et que nous n'avons pu retrouver; nous les citons ici à titre documentaire : G. DI SILESIA, *Fabrica...* : *Anchora*

= انجر، مرستان — BOETHOR, Cabestan = ملوى; — BERGGREN, *Guide* : Ancre (Égypte) = merabba (مرّبي، مربع < ?); — HABEICHE, *Dictionn. franç.-arabe* : Ancre = ياطر; Cale = عنبر (تورع anbar); Coque = قصعة; Écoute = شكوتة; Écubier = لانشو (de l'italien?; le turc connaît loça لوجة); Envergure = مسطرة mastara; Épisssoir = كوبله حديد; Filin = مادّة لاقادورة; Gaffe = غانجو (de l'italien gancio, connu dans les ports maghrébins; le turc a qanğa قانجه); Goélette = سكونة (le mot est connu dans toute la Méditerranée; dans les ports du Maghreb on a skūna; en turc osmanli esquna اسقونه, formes sans doute dérivées de l'anglais schooner); Hublot = لمبار (de l'italien?; le turc connaît lumbar لومبار «sabord»); vent Largue = ريج ترس (تورع ters «opposé, contraire; de travers»); Lest = صابورة (terme roman, emprunté vraisemblablement à l'italien; le mot est connu, avec même sens et même forme, dans l'arabe des ports maghrébins et en turc); — MARCEL, *Vocab.* : Anneau de l'ancre = غميه ghamyah; Banderole = فرس forş (italien ferzo «bande de toile»; le turc a forş فورس «banderole»); Boussole = قاره qamārah (italien camera «logement du capitaine, où est placée la boussole»); Carène = قعر qa'our (cf. *supra*, p. 56, l. 11 : قعر المركب); Charpentier = مشتردش mechterdāch (R. DE BUSSY, *Petit Dictionn.*, 1867, précise : Charpentier de marine = مستردش), de l'italien mastro d'ascia; cf. espagnol mastre d'axa, vieux français maistre d'ache; Foc = فلوک felouk (cf. marocain flūk, turc fuluk); Galhauban = ستراجو strādjou (italien straggio); Garcette de ris = ترسلون torsesoun (italien terzaruolo «nom d'une voile»); Gouge = سگوربيه sgourbyah; Hune = كبوزه kambouzah; mât de Hune = براته brétah; Lime = شكرفينه chekerfynah (cf. R. DE BUSSY, *Petit Dictionn.*, Râpe à sucre = سقرناج skeurfādje); Lof = لوفه lofahah; Mât = بيسانى byssāny; vent du Sud-ouest = غديكة ghadygah; Tribord = فتاته fettātah; Vergue = بجيه badjyah, سرن seren (cf. turc seren سرن, même sens); — SPIRO, *Arab. Engl. Voc.* : يطاق yataq «berth (in a ship)» (du turc yataq يطاق «lit, couchette»).

Pour clore cette liste déjà trop longue, disons que les vocables ci-dessus énoncés paraissent avoir appartenu ou appartenir bien plutôt au vocabulaire de la navigation maritime méditerranéenne qu'à celui de la batellerie nilotique; cela explique que le plus grand nombre soit composé d'emprunts italiens (véniens ou génois) que l'on retrouve également en turc osmanli; si nous avons été incapable d'en identifier quelques-uns, c'est d'abord que nous n'avons pas eu à notre disposition le magistral *Glossaire nautique* de JAL et

qu'ensuite ceux qui, dans la technologie des dahabiyas, sont connus sur le Nil n'ont pas manqué d'être défigurés par la prononciation des Nubiens qui constituent exclusivement les équipages des bâtiments de ce type.

G. S. COLIN.

INDICES.

I. — INDEX DES MOTS ARABES.

(Les chiffres imprimés en italique indiquent qu'à la page correspondante le mot cité est donné dans les notes.)

ا	أَزْقِرِين, 51.	أَوْمِي, 68.
أَبْلِيْز, 80.	أَزْلِيْجِي, 66.	إِنْتِيَّة, 64, 205.
أَبُو سَلَامَة, 75.	أَزْمِيل, 53.	أَنْجَر, 207.
أَبْيَض [خشب], 52.	أَزْمِي, 53.	إِنْجَلِيْزَة, 63.
أَتَل, 52.	إِسْتَمْبُولِي, 52.	إِنْطَلَة, 62.
أَجَلَاوَة, 70.	أَسْغِيْرَة, 83.	ب
أَجَنَة, 53, 203.	إِسْقَالَة, 83.	بَتْنِيْت, 80.
أَخْمَر [خشب], 52.	إِسْقَنْدِيل, 71, 206.	بَحَارِي, 75.
أَخْرِيْطِي, 71.	إِسْكِرْمَة, 206.	بَحَارَوَة, 47.
أَخْرِيْطِي, 71.	إِسْكَارْمَة, 71, 206.	بَحْنَسَة, 79.
أَزْدَمُون, 212.	إِطْرَابِل, 54, 203.	بَدْرَاوَة, 84.
أَزْطَمُون, 212.	أَلْكِي, 69.	بَدَارَة, 84.
إِرْغَاط, 73, 211.	أَلْمَاظَة, 52.	بَدَارِيَّة, 84.
أَزْمُوس, 53, 55, 68, 203.	أُمَّ جَ أُم, 61.	بَدَن, 54.

مَبْرَد, 51.
 مَبْرَدَة, 64.
 مَبْرَدِيَة, 64.
 مَبْرَدِيل, 68, 206.
 مَبْرَدِي, 55, 203.
 مَبْرَابِص, 72, 207.
 مَبْرُوصِي, 72.
 مَبْرُضِي, 55.
 مَبْرُطُوم, 52.
 مَبْرُق, 57.
 مَبْرُكَة, 80.
 مَبْرَامَة, 80.
 مَبْرَمَة, 53.
 مَبْرَانِي, 62.
 مَبْرَانِي الغلغ, 68.
 مَبَارُونَة, 61, 61.
 مَبْرُونِي, 61, 70, 204.
 مَبْرُوة, 210.
 مَبَارِيَة, 53, 73.
 مَبْرَا, 205.
 مَبْسَنِيكَة, 70, 206.
 مَبْطَّاحَ مَبْطُوط, 77.
 مَبْطُوس, 55.
 مَبْطَغُورَة, 66, 206.
 مَبْطَانَة, 54, 203.

مَبْطُونَسَة, 59.
 مَبْطُوط, 64, 205.
 مَبْطُوطِي, 64, 205.
 مَبْغَلَة جَ مَبْغَل, 60.
 مَبْغُنُوس, 84.
 مَبْغَف, 66, 71.
 مَبْكَرَة, 70.
 مَبْكَارَة, 70.
 مَبْكَالَة - مَبْكَال, 56.
 مَبْكَابِص, 210.
 مَبْكَابِص, 210.
 مَبْكَالَة, 205.
 مَبْكَالَة, 51.
 مَبْكَالُون, 210.
 مَبْكَالَف, 80.
 مَبْكَالَة, 80.
 مَبْكَالِص, 79.
 مَبْكَالُون, 210.
 مَبْكَالِص, 58.
 مَبْكَالَة جَ مَبْكَالِي, 80, 211.
 مَبْكَال, 58.
 مَبْكَالِص, 71, 206.
 مَبْكَالَة, 66.
 مَبْكَالِص جَ مَبْكَالِص, 74.
 مَبْكَالِص, 53.

مَبْطِص, 79.
 ت
 مَبْطِص, 61.
 مَبْطِصِي, 62, 69.
 مَبْطِصِيل, 79.
 مَبْطِصِيلَة, 51.
 مَبْطِصِيح, 73.
 مَبْطِصِيلَة, 52.
 مَبْطِصِيل, 80.
 مَبْطِصِيل, 69.
 ج
 مَبْطِصِيلَة, 203.
 مَبْطِصِيلَة, 74.
 مَبْطِصِيل, 64, 208.
 مَبْطِصِيل, 66.
 مَبْطِصِيل, 80.
 مَبْطِصِيل, 76, 208.
 مَبْطِصِيل, 56.
 مَبْطِصِيل, 71.
 مَبْطِصِيلَة, 80.
 مَبْطِصِيل, 64.
 مَبْطِصِيل, 59, 63.
 مَبْطِصِيل, 209.
 مَبْطِصِيل, 62.
 مَبْطِصِيل, 56, 57, 61, 204.

جَالِيَّة، 71.
جامور، 63، 205.
جَمِيم، 53.
جَنْب، 56.
جَنْزِير، 72.
مَجْزُور، 202.
جَوَانِي، 62، 80.
جَوْا، 205.

ح
حَبْرَتِي، 84.
حَبْل، 69.
حَجَر، 54.
حاجوز، 60.
حَدّ، 53.
حَدِيد، 61، 61.
مَحْدَدَة، 63، 74.
حَدَب، 80، 211.
حَرِيف، 80.
حِزَام، 56.
حَشَّاش، 74.
حَاشِيَة، 68.
حَصِير، 56، 203.
حَلّ، 206.
حَلَا فِي، 83، 85.
حَلَقَ جَ حِلَقَان، 64، 72.

تَحْلِيْقَة، 62.
حَلِيَّة، 64.
حُجَار، 55، 59.
حُجُولَة، 60.
حَنْدَوِيل، 75.
حوري، 81.
تَحْوِيْطَة، 62.
مِحْيَر، 202.
71، حِيَا صَة جَ حَوَا ي ص

خ

خَبْرَة، 75.
خَدّ، 62، 70.
مَخْدَة، 64.
خَرِيف، 79.
تَخْزِيْنَة، 69.
خَا صِيَة، 62.
خُطَّان، 63.
مُخْطَاف، 72.
خُطَام، 55.
مُخْطَمَة، 82.
خَلْبُوص، 64.
خِلَاوَة، 70.
خِنّ، 58، 60.
خَنّان، 75.
خَنْصِر، 63، 205.

خُور، 212.
خَوْنَد، 84.
خَيْش، 68.
خَيْشَة، 55.
خَيْط، 52.

د

دَوْبَارَة، 68.
دِبْلَة، 66.
دِبْلَان، 70.
دُوَيْدْرَة، 210.
مِدْرَة، 71.
دُسْرَة، 52، 202.
دُصْرَة، 52.
دَفْة، 61.
دَفَان، 75.
دُفْرَة، 53.
دَفِي، 68.
دَقَر، 51.
دَقَار، 59.
دَافُوس، 59.
دَقْل، 205.
دُقْمَاق، 53، 53.
دَكَّة، 57.
دَلَا يِل، 74.
دَهْبِيَّة، 77.

داسة، 64, 70.

دَوَامَة، 81.

دَوَمِس، 58.

دومانيحي، 208.

دَوَايَة، 52.

ر

رَبَابَة ج رَبَاب، 55.

استرباحة، 203.

رُباط، 56, 57.

رُبع، 53.

رُبع ريس، 208.

اربعانيات، 85, 212.

اربعينيّات، 85.

مربع، 70.

راجع، 68.

رجل، 83.

مرحلة، 76.

ترحيلة، 208.

ردن، 55.

مرسال، 53.

رشاشة، 70.

رشايدة، 76.

رغلة، 57.

رقاص، 76, 208.

ترقيدة، 64.

رُكبة، 58.

راكوب، 62, 71, 83.

مركب، 75.

مراكبي، 75.

ركبي، 60, 204.

مرمة، 62, 77.

مرور، 207.

رومس، 76, 209.

راموس، 76, 209.

رواحة، 58.

رأطة ج رواط، 64, 70.

ريس ج ريسا، 75.

ترويسة، 55, 68.

رايص، 75.

ريشة، 61, 208.

مراية، 61, 204.

ز

زرجينة، 62, 205.

زرقاء، 81.

زغبوبة، 79.

زعفران، 53.

زنجير، 72.

زند، 68, 70.

زقار، 56.

مزنق، 81.

زهيري، 76.

زوايد، 86.

زاوية، 61.

زير، 61.

زيار، 61.

س

سبكة، 64.

سبرسيني، 70, 206.

سجنة ج سجون، 57.

سد، 55, 56, 57.

سدر، 58, 81.

سدغ، 62.

سرباحة، 56, 203.

سردينة، 74.

سراسي، 210.

مسطبة، 82.

سطوبة، 53.

سقطا، 51.

سقالة، 68.

سقالة، 51, 73, 202.

ساقية، 73.

سكجة، 61.

سكينة، 51.

سلبة، 51, 70.

سلسول، 81.

64. سَلَكَ جَ سُلُوكَ

58. سَلَّمَ جَ سَلَامَ

63. سَلَّمَ جَ سَلَامَ

63. سَلُومَ

202. سِلْمَانِي

52. مُسْمَارَ

51. سَنَادَةَ

52. سُنْطَ

73, 52. سَهَمَ جَ أَسْهَمَ

208. سُوَارِي

55. سَيْرَ

ش

57. شَبْحَةَ

79. شَبُورَةَ

54, 59, 203. شَابُورَةَ

81. شَبْعَانَ

70, 85. شِبَانَةَ

60. شُحْنَةَ

205. شُحْطَ

208. شُرَابَةَ

79. شَرْدَ

64. شَرَشُورَ

69. شِرَاعَ

79. شَرْقِيَّ، شَرْقِيَّةَ

81. شَرْمَ

79. شَعْنَةَ

72. شَعْرَ

68, 206. شَاغُولَ

55. شَقْعَةَ جَ شَقُوعَةَ

63. شَقْلُولَ

206. شَقْلُولَةَ

62, 205. شَقْلِيوَةَ

77. شَكِيفَ

55. شَمَخِيَّةَ جَ شَمَائَ

66. شَمَارَ

70. شَمْعَةَ

74, 208. شَمَنْدُورَةَ

66. شَنْبَرَ

209. شِنَاحَ

57, 59. شِنْدَ

79. شَوْبَ

60. شُوبَ

52. شُوحَ

57. شُوارَةَ

74. شُوشَةَ

74. شُوالَ

66. شَائِلَ الْقَرْيَ

81. شَيْمَةَ

81. شَيْمِيَّةَ

70. شَيْبِنَةَ

ص

62. صَارِي جَ صَوَارِي

58. صَدْرَ

82. مَضْطَبَةَ

47. صَعَائِدَةَ

205. صَفْعَ وَصَلَّحَ

76. صَنْدَلَ

74. صَهَارَ

ض

66. ضَبَّةَ

68, 85, 86. ضَرْبَ

203. ضَوْسِرَ

54. ضِلَّ

81. مَنَظَمَ

61. ضَمَانَ

60. ضَهَرَ

ط

75. طَبَّاحَ

66, 70. تَطْبِيقَ

58, 203. طَبْلَةَ

60. طَرْخَانِيَّةَ

208. طَرَّادَةَ

79. طَرْشَ

63. طَرْنَ جَ اطْرَانَ

63. طَرَانَ

طَارْمَة, 60.
طَرْبَاطَة, 76.
طَرْاويَّة, 76.
طَقْم, 210.
طَقِيَّة, 61.
طَالَقَة, 209.
طَلِّمَان, 210.
مَطْلَا, 53.
طَمِيَّة, 81.
طَارَة, 208.
طون, 209.
طَوَّق, 66.
طَيِّب, 79.
طِيَاب, طِيَابَة, 79.

ع

عَبَادَة, 66.
عَبَل, 52.
عَتَلَة, 53.
عِدِّيَّة, 55.
مَعْدِيَّة, 76.
مَعْدَاوي, 75.
عَرُوس, 74.
عَارِضَة, 61.
عَرَّق, 202.
عَرِيزي, 52.

تَعَزِيْلَة, 62.
عَصْفُور, 70.
مِعْصُفُرَات, 62.
عَصَابَة, 61.
عُضْم, 55.
عَقَبَة, 78, 210.
عَلَايَة, 54.
عَالِي, 81.
عُود جَ عِيدَان, 55.
عَوِيل, 69.
عَوَامَة, 208.
مَعِين, 61, 66.
عَايِق, 63.
عَيَّار, 63, 63, 63, 64, 74.
مَعَاش, 76.
عَيْن, 63.

غ

غَتَفَة, 58, 64, 74.
غُرَابَة, 74.
غَرَز, 71.
غُرْغَاط, 73.
غُرْزَاوي, 74.
مَغْسَل, 55, 61.
غَلَق, 54.
غَلِيُون, 77.

غَلِيْنِي, 79.
غُمِّيَّة, 55, 203.
مَتَغِيَّر, 84.
غَيَز, 62, 69, 205.

ف

مُفْتَاَح, 72.
فَجِير, 61, 204.
فُرْتُونَة, 80, 211.
فُرْتِيْنَة, 211.
فَرْدُ بَغْد, 69.
فَرْدِيَّة, 70.
فَرَش, 81.
فَرَضِيَّة, 70.
فَرْمِيْلَة, 73, 207.
فُرُون, 66.
فَرُوَة صَوْن, 74.
فُلُوْكَة, 76.
فُلُوَة, 210.
[زَنَار] الفَم, 56.
فَوَارَة, 81.
فَايَه, 66.

ق

قَابَقِي *, 209.
قُبْقَاب, 62, 66.
اِسْتِقْبَال, 73, 207.

قَبْلَيْس, 68.
مُقَدَّان, 70.
قَادُوم, 51.
قَادُومَة, 54, 59.
مُقَدِّم, 58, 66.
مِقْدَمَة, 66.
قَارِب, 76.
قُرْدَة, 210.
قُرْزِبَة, 210.
قُرْضِي, 68.
تَغْرِيط, 66.
قُرْن, 72.
قَرِينَة, 52, 54.
قُرْنِيَة, 204.
تَقْرِينَة, 72.
قُرْنَاص, 53.
قُرَّة, 53, 55.
قَرَو, 52.
قَارِيَة, 64.
قَرِيَة, 64.
قَش, 61, 204, 210.
قَشْلَانَة, 208.
مَقْص, 73.
مَقْصُوص, 58.
قَصْبَة, 64, 72.

قَوْضِم, 66.
قَوْضِي, 66.
قَاضِي, 59, 204.
قَطْر, 208.
قَطْرَجَة, 52.
قَطَارَجَة, 52.
قَطَرِيَّة, 69.
قَطْرَان, 53.
قَطْع, 62.
قَاطُوع, 51, 61.
قَعْد, 71.
مُقْعَد, 210.
قَعْر, 56, 213.
قِغْل, 72.
قَغَا, 63.
قَلْب, 73.
قَالِب, 52.
قَلْس, 70.
قَلْع, 68.
قَلْعِيَة, 81.
قُلْغَاط, 52.
قَلَاظِي, 52.
قَلْفُونِيَّة, 54.
قَلْهَوْشَة, 71, 206.
قَلَاوِي, 81.

قِير, 71.
قُمَاش, 68, 206.
قُكْبَة, 77.
قَنْدَرِيْسَة, 69.
قَنْدَلْسِيَة, 69, 206.
قَنَطَرُوز, 73, 207.
قَنَطَرُوس, 73, 207.
قَاوِيْش, 52.
مُقَاوِل, 51.
قَائِمَة جَ قَوَائِم, 51-55.
قَيْد, 59, 61.
قِيَّاسَة, 75.
مِقْيَاس, 71.
قَيْف, 81.
قَائِقِي, 77.
قِيَام, 81.

ك

كَبْش, 62.
كِرْتَف, 59, 204.
كُتْلَة, 52.
كُرُور, 69.
كُرَّاكَة, 76, 208.
مِكْسَح, 57.
كِسْوَة, 70.
كِرْش, 210.

كَشْكَة, 57.
كَلَك, 76, 208.
كَمْبُوش, 74.
كَمَر, 52.
كَوْرَة, 57, 60.
كُوَيْطَة, 210.
كوز, 71.

ل

لَبَّة, 59, 204.
لَبَخ, 52.
لَبَان, 70, 70.
لَتْرَانَة, 52.
لُعْد, 59, 204.
لَاعُوْطَة, 210.
لَف, 68.
مَلَقَة, 69.
تَلْقِيْخَة, 80.
مُلْقَان, 74.
لَمَّ يَلَم, 69.
لَمُضَة, 64.
لُوح, 52, 55.
لُوحِي, 53.
لَاطَة, 52.
لَاوَع, 205.

مَلْتَوِي, 67.
لَيَانَة, 81.

م

مَحَارَة, 72.
مَدَّة, 210.
مَدَادَة, 71.
مَرِيْس, 81, 211.
مَرِيْسِي, 80.
مَزَّان, 62, 69.
مُوسْكِ, 52.
مَسِيْن, 67.
تَمَشِيْطَة, 63.
مَشَاق, 53.
مَاشُوْلَة, 53.
مَشَّالِي, 205.
مَشَّايَة, 61.
مَصْرِي, 80.
مَاعُوْنَة, 77.
مُغْرَة, 52.
مَلَّتَم, 80, 211.
مَالِح, 81.
مَلَاوِيْنَة, 73.
مُلُوِيْن, 51.
مَنْجُوْق, 210.
مِنْطَالِي, 59, 204.

مَاصِلَة, 66, 205.
مُوْنَة فَسَخ, 53.
مُوِيْنِي, 68.
مَيْدَة الرُّكْب, 58.
مَيْدَة الصَّارِي, 58.
مَيْدَة الوَسْط, 58.
ميس, 68.

ن

نَبَق, 52.
مَنْبَل, 72.
نَجَّار, 51.
مَنْجَرَة, 51-52, 202.
نَشَار, 51.
مِنْشَار, 51.
نَغْضَة, 80.
نَغْر, 62.
نَقِيْرَة, 77, 209.
نَقْرَفُوْس, 54, 56.
نَقْرَفِيْس, 54.
نَقْصَة, 61.
نَمْر, 58, 202.
نَو, 80.
نُوْتِي جَ نَوَاتِيْة, 75.
مَنَامَة, 59.
نَهْرِيْش, 56, 203.

8	وَكْد, 51, 73.	وَقَافَة, 71.
هَبوب, 80.	وَجَد, 66.	وَلَد, 54.
هَدْرَة, 55.	وَحْسَة, 84.	وَنَش, 73.
هَلَب, 72.	مَوْخَر, 61.	وَيْنَة, 74, 208.
هَلِيلَا, 84.	مَوْرَدَة, 51.	
هَيْلَا هَيْلَا, 82, 84.	وَسْطَانِيَّة, 54.	ي
هَوْجَل, 71, 72, 206.	وَاسِع, 80.	يَاثِر, 72.
هَوَجَن, 206.	وَسَقَة, 60.	يَاظِر, 72.
و	وَش, 58, 61, 81.	يَكْلَنْجِي, 208.
وابور, 208.	وَصَل, 55.	يَلْكَن, 69, 206.

II. — INDEX DES MOTS COPTES.

ΑΜΕΝΟΝ, 68.	ΜΑΡΗΣ, 80, 81.	ΤΑΙΒΙ, 77.
ΑΝΕΜΡΟ, 51.	ΜΑΦΙ, 51.	ΤΑΡ, 71.
ΑΝΚΗΡΑ, 71.	ΜΙΣΙΤΟΠΩΝ, 82.	(ΠΙ) ΤΑΣΘΟΝΤΕ ΠΙ ΛΑΒΟ,
ΑΡΒΟΤ, 60.	ΜΠΑΤΣΕ, 58.	68.
ΑΡΤΕΜΩΝ, 212.	ΜΡΟΜ, 207.	ΤΕΤΡΕΛΑΚΡΑ, 72.
ΑΥΧΑΛ, 71.		
ΑΣΤΗΡΙΟΝ, 72.	No2, 68.	ΦΟΡΚ, 68.
ΑΣΘΕΡΙΩΝ, 72.		
ΒΟΛΙΣ, 71.	ΟΥΕΝΤ, 60.	
ΒΟΥΛΙΣ, 71.		ΨΜΟΥ, 71.
		ΨΩΨ, 72.
ΚΑΤΟ, 71.	ΡΙΒΗ, 70.	
ΚΟΥΡΟΣ, 74.		2ΛΥΣΑΛ, 71.
		2ΛΤΗΡ, 53.
ΛΑΒΟ, 68.	ΣΑΚΗΝΙ, 72.	2ΟΥΗΤ, 64.
ΛΑΒΩ, 70.	ΣΑΝΙΣ, 58.	
ΛΑΒΩΙ, 70.	ΣΚΑΛΛ, 73.	6ΙΣΛΑΛΥΟ, 68.
	ΣΚΑΦΗ, 77.	6ΩΛΠ, 76.
	ΣΚΕΙΤΙΑ, 209.	9ΩCΙ, 53.